



EDF VEUT MUTUALISER LES DÉCHETS

EDF met à la disposition du pôle des éco-Industries de Poitou-Charentes un logiciel nommé « Editerr » Il vise à identifier les flux utilisés et rejetés par les entreprises. Joël Mazet, directeur d'EDF Poitou-Charentes, et Jacques Barbier, directeur du Pôle des éco-industries ont signé une convention lors des 5^e Rencontres des éco-industries.

échosRégion

POITOU-CHARENTES

L'or noir profite à tous

La Région Poitou-Charentes a, depuis le début de l'année 2009, reçu 69 millions d'euros de l'Etat en guise des versements des recettes TIPP (taxe intérieure de consommation sur les produits pétroliers). Ce versement étant mensualisé, la Région a perçu 7,1 millions d'euros en octobre.

Le chômage encore en hausse

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi de catégorie A s'est établi à 66 980 en Poitou-Charentes fin octobre 2009. Ce nombre a augmenté de +1,1% par rapport à la fin septembre 2009 (soit +710). Sur un an, il est en hausse de +24,3%. Par département, le nombre de demandeurs d'emploi varie en octobre 2009 par rapport à la fin septembre 2009 entre +0,9% et +1,6% : Charente (+0,9%), Charente-Maritime (+0,9%), Deux-Sèvres (+1,1%), Vienne (+1,6%).

Un Français sur cinq voterait pour Ségolène Royal en 2012

Selon une enquête réalisée par LH2 pour Nouvelobs.com, seul un Français sur cinq considère que Ségolène Royal a des chances d'être la candidate socialiste pour l'élection présidentielle de 2012 (12% de "Oui, plutôt" et 8% de "Oui, tout à fait").

Mémoires et expériences du travail

La Région lance une journée d'étude sur l'inventaire des mémoires ouvrières régionales le 8 décembre à l'Espace Mendès France à Poitiers. Innovant, ce programme de recherche vise à recueillir et sauvegarder des témoignages et documents qui font parler ces mémoires ouvrières, sous toutes leurs formes. L'objectif est de créer des liens entre le passé et le présent, stimuler la réflexion sur l'avenir et donner les clés pour une meilleure compréhension du monde du travail actuel.

CLUSTER ÉCO HABITAT DE POITOU-CHARENTES

L'éco-construction bâtit le paysage de demain

Le président du comité stratégique du plan bâtiment Grenelle, Philippe Pelletier, a répondu présent à l'invitation du cluster pour constater les efforts faits sur le terrain.

Quelques jours après « ce rendez-vous important », Mathilde Lecharpentier, directrice du Cluster éco-habitat, est heureuse de constater que les réalisations entreprises soient reconnues à l'échelle nationale.

Mercredi dernier, elle avait invité Philippe Pelletier, président du comité stratégique du plan bâtiment Grenelle pour visiter des opérations exemplaires à Poitiers. « Nous avons commencé par un bâtiment tertiaire avec les locaux du siège du bailleur social Sipea habitat. « Philippe Pelletier a particulièrement apprécié l'aspect technique de l'ouvrage et la qualité de vie et de bien-être des salariés, souligne la directrice. Ensuite, nous nous sommes rendus à la Maison relais qui accueille des personnes fragilisées. Cet établissement est certifiée haute performance énergétique. Puis, nous



L'entreprise publique Sipea offre de véritable perspective en matière de logement durable. L'éco-quartier du Moulin-Apparent a été récemment récompensé du prix de l'éco-construction par le ministère de l'Ecologie.

avons terminé ce parcours exemplaire par les 65 logements BBC des Vergers de Grimoire. »

Une longueur d'avance

Au-delà de ces trois réalisations, le cluster a accompagné d'autres projets, notamment de lourds chantiers de réhabilitation. « Nos priorités concernent les logements collectifs qui

sont des passoires thermiques. Aujourd'hui, il existe des moyens pour surélever le bâtiment, l'isoler de l'extérieur et d'autres techniques pour offrir un logement sain, faible en consommation d'énergies. De plus cette réhabilitation par l'extérieur permet d'améliorer le confort du bâtiment avec la possibi-

lité d'ajouter un ascenseur ou des balcons. »

Après treize mois d'activité, l'association qui compte une centaine d'adhérents parmi des chefs d'entreprises, des industriels, des maîtres d'ouvrages d'organismes de logements sociaux, des chercheurs, des collectivités..., peut se réjouir de l'évolution de son concept. Réseau d'acteurs, de facilitateurs d'actions collectives et de développeurs d'approche globale du bâtiment, le cluster éco-habitat est un passage obligé pour atteindre la performance.

pour les habitants comme les salariés — et un coût maîtrisé tout au long de sa durée de vie, précise Mathilde Lecharpentier. Notre ambition est de rendre l'éco-construction accessible à tous. Nous visons la performance environnementale et économique, en créant des bâtiments basse consommation à 1000 euros hors taxe le mètre carré de surface. Aujourd'hui, plusieurs opérations tendent vers ce chiffre, mais nous devons les multiplier pour atteindre les objectifs du Grenelle. » ♦

LYDIA DE ABREU

« Notre rôle est d'accompagner tous les projets haute qualité environnementale - privés et publics - est d'en assurer une qualité de bien-être —

SALON DES ÉCO-INDUSTRIES

La 5^e édition des Rencontres éco-industries a permis d'enregistrer une participation record avec près de 3 000 visiteurs (professionnels et représentants des collectivités) et plus de 120 exposants. Mercredi soir, Ségolène Royal a appelé toutes les entreprises de la Région à rejoindre le pôle des éco-industries et à amplifier le mouvement en faveur de l'emploi et de l'excellence environnementale.

COMMISSION PERMANENTE

La Région ne rougit pas de sa croissance verte

Renforcement des actions du plan solaire, soutien au véhicule électrique, aide à l'innovation des entreprises, micro-crédit, Ségolène Royal a obtenu la satisfaction de tous et impose un style de développement économique dynamique en harmonie avec la croissance verte.

En matière d'innovation, la Région ne jure que par le développement durable. Pour illustrer cet état d'esprit, elle a choisi d'accompagner trois projets très écolos. Le premier est un programme de production d'éco-éthanol à partir de biomasse ligno-cellulosique (déchets ultimes). Le second consiste à soutenir la structuration des entreprises de sous-traitance de l'industrie aéronau-

tique et plus particulièrement la société Arsenia. Le troisième projet porte sur le développement d'une hydrolienne. Elle utilise la puissance des courants de marée pour produire de l'énergie. Sans surprise, les membres du conseil régional ne sont pas revenus sur la prise de position de la présidente en matière de développement des éco-industries. Ils ont accepté d'entrer au capital d'Heuliez véhicule électrique avec une participation de cinq millions d'euros.

Toujours dans le domaine des éco-industries, Ségolène Royal était ravie de présenter son plan de renforcement des actions du plan solaire régional. Convaincue que l'objectif d'exploiter 10% du potentiel solaire régional d'ici 2015 est



bien engagé, la présidente a rappelé que, « c'est un milliard d'euros d'investissements ! Cela est crédible vu les résultats des six derniers mois et environ 2 500 emplois créés. »

La dernière lubie de la Région est le lancement d'un TER photovoltaïque. Bien sûr comme l'a souligné la présidente, « les panneaux solaires ne serviront pas pour rouler, mais pour la lumière. Cette

expérience inédite marque notre ambition d'aller plus loin et d'innover en la matière. L'objectif est d'équiper un autorail en matériel photovoltaïque, de LED et de baies vitrées optimisant l'efficacité de la climatisation. » Pour le moment le projet est estimé à 400 000 euros, la Région a accepté de participer à 37,5% de son coût soit 150 000 euros.

Le seul reproche qui ait été fait à la présidente est de « vouloir aider tout le monde ». Peu importe, que se soit pour les jeunes agriculteurs qui s'installent ou pour la mise en œuvre du micro-crédit Poitou-Charentes, Ségolène Royal défend sereinement tous ses projets. ♦

LYDIA DE ABREU